

Le Chthonien

Lina Ch.

Comme un être à l'état quantique, vous êtes et n'êtes pas en même temps. Moi, nonobstant les mots que je n'ai pas su coucher à temps, j'attends, qu'enfin vous choisissiez à ma place l'espace qui me sera dédié dans cette ville qui lasse. J'ai beaucoup de talents, comme celui de faire l'impasse sur cette bête terrible qui nous menace.

La bête c'est vous et comme Alice, je suis tombée dans le trou.

On scrute le vice d'autrui sans l'introspection qui s'en suit. Et d'un seul coup il fait noir dans la ville, la bête nous a rendus dociles, elle s'apprête à nous changer en arbre à huile. « Mais et le vrai moi, qu'en est-il ? »

Patience, pour tout effacer il lui faut plus qu'un battement de cils.

Dégoûtant et gênant, le chthonien se glisse sous nos draps murmurant doucement « T'aiment-ils vraiment ? »

Avec le temps, son odeur commence à transparaître, alors on le camoufle bien le chthonien, avec du parfum, mais c'est un leurre quand ce qui nous anime, au fond, c'est la peur.

Et ça vous aimez la peur ! C'est votre maison. La bonne nouvelle c'est que tout cela porte un nom.

C'est le mal-être. Le mal d'être. Mal d'être seule face au monde, la peur viscérale du « Qu'en dira-t-on ? ». Mais je me demande quand dira-t-on que le monde est beau car il est seul et qu'il n'a pas de maison. Il marche avec ou sans la bête et le son rassurant des grillons. Avec ou sans les êtres humains et leurs vertiges pathétiques et malsains.

C'est pour cela Chthonien qu'en réponse à votre posture quantique je choisis d'adopter celle du monde, presque mystique. N'ayez crainte je ne cherche pas à vous abattre comme les ecclésiastiques.

Non, simplement je vous vois, et vous accepte, de surcroît. Je n'ai peut-être pas la foi cependant je crois que vous pouvez marcher avec moi, contre moi mais jamais en moi.

Votre laideur n'atteint que ceux qui se sont éteints. Ceux qui en vous ont cru, à la maison, ne rentreront plus.

La bête fait partie intégrante de cette fête géante mais la regarder ne signifie pas l'intégrer. C'est tout ce qu'elle demande, être écouter. Il faut la laisser errer.

Peut-être qu'ainsi, elle s'en ira et prendra avec elle hypocrisie, jalousie et tyrannie.